

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(24\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à madame C. Boussuat, 26 juin 1884](#)

Jean-Baptiste André Godin à madame C. Boussuat, 26 juin 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[26 juin 1884](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Boussuat, C.](#)

Lieu de destination11, Rue Chardon-Lagache, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin accuse réception des publications et du manuscrit annoncés par la lettre de madame Boussuat du 16 juin ; il lui indique que le journal *Le Devoir* mentionnera son don à la bibliothèque du Famelistère et que l'ouvrage offert est déjà en usage au Famelistère pour initier des personnes à la langue anglaise. Sur la médiumnité et la copie manuscrite du chapitre d'un livre sur le sujet, déjà en possession du Famelistère.

Notes

- Lieu de destination : Hôpital Sainte-Perrine à Auteuil selon l'index du registre de correspondance ; l'hôpital Sainte-Perrine est situé au 11, Rue Chardon-Lagache à Paris.
- Le 16 juin 1884, C. Boussuat écrit à Godin pour lui communiquer plusieurs documents : une lettre écrite sous la dictée médiumnique de son défunt frère, dans laquelle celui-ci offre un manuscrit à Godin, la *Synthèse de la langue anglaise* de T. Robertson et trois numéros du *Causeur* dans lesquels se trouve un fragment d'un roman philosophique (Guise, archives du Famelistère, ARCH-FAM-2021-0-0515).

- Le 29 juin 1884, le journal *Le Devoir* signale que madame veuve Boussuat née Robertson a fait don à la bibliothèque du Familistère de l'ouvrage de T. Robertson, *Synthèse de la langue anglaise* (Paris, A. Derache, 1857) : voir en ligne <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.8/417/100/837/0/0>, consulté le 6 octobre 2023.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Livres](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : bibliothèque](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 2 p. (146r, 147v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/03/2025

Paris, Familistère
le jour 1864

Madame,

J'ai bien reçu le volume,
les trois livraisons et le
manuscrit annoncés
par votre lettre du 16^e.

Je vous remercie, au nom
des habitants du Familistère
du soin que vous avez eu
la bonté de leur offrir pour
leur bibliothèque.

"Le Devoir" mentionnera
ce don dans son N^o de la
semaine prochaine.

M. de la Boussuati-Évêque.

Mais je crois devoir vous
dire que depuis longtemps
déjà cet ouvrage était en
notre possession et qu'il
a servi à instruire ici
plusieurs personnes à la
langue anglaise.

Je me vois qu'avec excel-
lente intention dans la
copie que vous avez faite
du manuscrit; mais vous
me vous m'avez accordé la
confiance de me dire que
la médiumnité est chose
nouvelle pour vous; je
vous conseille très-vive-
ment de n'accepter pas

ces communications
 que tant que elles vous
 surviendront aussi raison-
 nées que si vous les
 luevez d'une de vos con-
 noissances sicut de la
 M^{re} confidentielle.

Dans le cas précédent,
 m^{re} que vous connais-
 sions le livre; si vous
 en aviez écrit à l'avance
 votre intention de faire
 cette copie, je ne vous
 l'aurais pas conseillé
 puisqu'il est fait en
 quelque sorte à double.

employé pour mes
 vœux agréés.
 Madame, l'assurance
 de mes sentiments
 affectueux.